

Vertraulich

VERHANDLUNGSPROTOKOLL

der 35. Sitzung des Bundesrates

vom 11. November 1992

Le Président Felber regrette que de nombreuses propositions soient parvenues si tard et que l'ordre du jour du Conseil soit ainsi surchargé.

Annonce d'affaires parlementaires

La procédure d'urgence au sujet de la libération anticipée des obligations militaires et le passage à la protection civile est nécessaire si l'on veut que les mesures proposées puissent entrer en vigueur. Il faut espérer que le Parlement accepte de traiter ce problème en procédure extraordinaire, même si les responsables du Parlement souhaitent que le Conseil fédéral recoure moins souvent à cette possibilité.

Chef der APF

Der Antrag des EJPD für die Wahl des neuen Chefs der APF ist unbestritten. Doch wie sieht die Zukunft der APF aus? Viele Stimmen behaupten, dieser Verband sei überdimensioniert. Bundesrat Koller kündigt den Einsatz einer Arbeitsgruppe an, welche "APF 95" studieren soll. Das Ziel ist eine Redimensionierung der APF.

Dates des séances spéciales du Conseil fédéral

Parmi les dates proposées, ne conviennent pas celle du 20 janvier à M. Ogi et celle du 23 juin à M. Cotti. Le Chancelier contactera les secrétariats des membres du Conseil pour trouver des dates de remplacement.

Réforme du gouvernement

L'avis du Conseil à l'intention de la commission du Conseil des Etats est approuvée avec quelques modifications



de détail. En particulier, il faut éviter de ne souligner que la dimension administrative des secrétaires d'Etat pour maintenir la souplesse nécessaire. M. Cotti exprime une fois de plus son scepticisme quant à la portée de la réforme.

Bericht über Formen der direkten Demokratie

Ein Postulat, das die Erstellung eines Berichtes über Formen der direkten Demokratie in den Ländern Europas fordert, soll abgelehnt werden. Die finanzielle und personelle Lage des Bundes erlaubt solche Studien nicht. Die Bundeskanzlei wird die Antwort in diesem Sinne anpassen.

Musée international de la Croix-Rouge

Proposition est faite de déléguer un représentant du DFF au Conseil de fondation de ce musée. En effet, ce sont surtout des problèmes financier qu'il s'agit de discuter. M. Stich ne partage pas cet avis. Si l'on veut que le DFF puisse analyser en toute liberté et sans contraintes les problèmes financiers, il vaut mieux qu'il ne soit pas engagé dans de tels organismes. M. Felber souligne que même les représentants du DFAE sont en mesure de défendre les intérêts financiers de la Confédération.

Reconnaissance de l'Institut universitaire Kurt Boesch

La reconnaissance de l'Institut universitaire Kurt Boesch comme institution ayant droit aux subventions fédérales est contestée par M. Stich. Il faut éviter une dispersion ultérieure des moyens dans ce domaine. M. Cotti défend sa proposition. Le rôle essentiel de cet institut est admis par toutes les instances qui s'occupent de recherche. Sa reconnaissance est donc nécessaire et justifiée. Le Conseil en décide ainsi.

Bezahlter Urlaub von Herrn Zeender

Da Herr Zeender den Urlaub von sich aus freiwillig beantragt hat, sollen die finanziellen Auswirkungen im Einvernehmen mit dem EFD geregelt werden. Bundesrat Cotti ist bereit, in dieser Angelegenheit Herrn Bundesrat Stich eine Art "Vetorecht" zu gewähren.

Beaufsichtigung von privaten Versicherungseinrichtungen

Für Bundesrat Stich ist es fragwürdig, wenn ein Amt die Beaufsichtigung von privaten Versicherungseinrichtungen ausübt. Wenn die Verwaltung Fehler macht, riskiert der Bund, Kosten übernehmen zu müssen. Bundesrat Koller teilt diese Auffassung nicht. Eine Aenderung könnte aber aufgrund der Ergebnisse der Arbeitsgruppe "Versicherungskommission", die dem EJPD Bericht erstattet, studiert werden.

Straffällige Asylbewerber

Sollen straffällige Asylbewerber in Gemeinschaftsunterkünften untergebracht werden? Für Bundesrat Villiger sollte etwas in dieser Richtung geschehen, denn straffällige Asylbewerber bilden ein echtes Problem. Auch Bundesrat Ogi plädiert in diese Richtung. Leider lässt das Völkerrecht keinen grossen Spielraum zu. Bundesrat Koller zeigt Verständnis für das Anliegen, doch juristische und praktische Gründe erlauben die Annahme einer Motion nicht. Eine Internierung kann nur erfolgen, wenn die öffentliche Ordnung schwer gefährdet ist. Mit dem Kanton Zürich werden Versuche in dieser Richtung gewagt. Es ist aber nicht zulässig, für Asylanten Sonderregelungen zu treffen, denn sie geniessen ebenfalls den Schutz der Menschenrechtskonvention. Zudem gilt es zu berücksichtigen, dass die Kantone sicher nicht bereit sein werden, Gemeinschaftsunterkünfte für straffällige Asylbewerber zur Verfügung zu stellen. Die Motion ist deshalb in ein Postulat umzuwandeln. Der Rat ist damit einverstanden.

Aufnahmeaktion für 1'500 bosnische Kriegsgefangene

Auch wenn die Hilfe vor Ort weiterhin Priorität geniesst, schlägt Bundesrat Koller die vorübergehende Aufnahme von 1'500 bosnischen Kriegsgefangenen vor. Damit würde die Schweiz einem dringlichen Appell des IKRK Folge leisten. Der Rat ist mit dem Antrag einverstanden, unterstreicht aber die Notwendigkeit der Zusicherung, dass diese Kriegsgefangenen später in einem Drittstaat oder in ihrer Heimat Aufnahme finden, wie dies vom Hochkommissariat der UNO mündlich versprochen worden ist.

Der Rat diskutiert die Lage in Ex-Jugoslawien und nimmt von einem Aussprachepapier des EJPD Kenntnis. Die Schweiz hat bereits zahlreiche Massnahmen zur Linderung der menschlichen Not in Ex-Jugoslawien getroffen. Bei allen humanitären Massnahmen gilt es sicherzustellen, dass nicht die Politik der ethnischen Säuberung unterstützt wird, auch nicht indirekt.

Hier liegt eindeutig eine Hauptfrage: einerseits muss Tausenden von Menschen in Not geholfen werden, andererseits riskiert man dadurch, die Ziele von Serbien zu fördern. Leider muss aber festgestellt werden, dass die "ethnische Säuberung" bereits weitgehend durchgeführt und die militärischen Ziele erreicht worden sind. Bei der Ankündigung der beschlossenen Massnahmen soll der Bundesrat erneut die Kriegspolitik in Ex-Jugoslawien eindeutig verurteilen.

Totalrevision der Militärorganisation

Bundesrat Villiger kündigt an, dass der Rat nur die materiellen Entscheide zu treffen hat, damit die Information der Oeffentlichkeit geplant werden kann. Formell wird der Entscheid erst am 25. November fallen. Einzelne Fragen sind noch offen und werden diskutiert. In die Dienstbefreiung für unentbehrliche Tätigkeiten sollen auch die städtischen Verkehrsbetriebe einbezogen werden. Diesem Antrag von Bundesrat Ogi wird grundsätzlich zugestimmt; Bundesrat Villiger schlägt eine flexible Formulierung vor. In bezug auf die Ombudsstellen ist Bundesrat Villiger grundsätzlich bereit, nur eine Person für diese Aufgabe vorzusehen. Die Wahl soll durch den Bundesrat erfolgen und nicht, wie ursprünglich vorgeschlagen, durch das Parlament. Was die Bewilligung für militärische Anlagen betrifft, wird in jedem Fall das Einverständnis des BUWAL eingeholt. Ob die Kantone nach Rodungsgesetz ebenfalls begrüsst werden müssen, soll offen bleiben. Die Ergebnisse der Konsultation werden auch darüber Klarheit bringen. Das EMD wird den Antrag im Sinne der Diskussion bereinigen und erneut dem Bundesrat vorlegen. dies gilt auch in bezug auf die Bemerkungen des EJPD über die Verfassungsmässigkeit der Vorlage und die Definition von "andern Aufgaben von nationaler Bedeutung".

Société coopérative des céréales et matières fourragères

M. Stich propose de renoncer à ouvrir une procédure de consultation sur un nouvel arrêté et de proclamer la dissolution de cette coopérative. Lorsque l'on parle de relance de l'économie suisse, il faut penser aussi à renoncer à des organismes paraétatiques dépassés. M. Delamuraz doute qu'une telle solution permette d'améliorer la situation. Néanmoins, il est disposé à poser également cette question au cours de la consultation afin que le Conseil puisse décider en connaissance de cause. Entre-temps, l'office de l'agriculture étudiera comment les tâches de cette coopérative pourraient être attribuées à d'autres organismes.

Relance de l'économie

A la suite de la discussion lors de la séance spéciale de la fin du mois d'octobre, M. Delamuraz propose que le groupe de travail élargisse ses travaux aux domaines social, financier et infrastructurel. M. Stich doute que dans le secteur des finances publiques, de nouvelles études soient nécessaires. Il y a déjà suffisamment de projets en discussion. Il faut éviter de créer des contradictions. Par contre, le secteur agricole doit être étudié. M. Cotti quant à lui souligne que dans le rapport du groupe de travail, on trouve suffisamment de propositions concernant le domaine social. Le DFI est déjà au travail et soumettra des propositions au Conseil en janvier 1993. Le programme de relance ne peut être approuvé que s'il ne comporte aucun démantèlement dans les domaines social et environnemental. M. Delamuraz répond à ces objections en soulignant que le groupe de travail se bornera à reprendre ce qui se prépare dans les départements. Il est indispensable d'avoir une vue d'ensemble complète, et donc de considérer également les domaines financier et social. Quant à l'agriculture, tout a déjà été dit dans le septième rapport. Il est néanmoins disposé à l'inclure dans les tâches du groupe de travail ainsi qu'à préciser que dans le domaine social, les propositions ne devront en aucun cas susciter un démantèlement. M. Koller souligne qu'à court terme, le programme Eurolex n'aura pas de conséquences sur le plan de la relance de l'économie. En effet pour les secteurs touchés à cet égard, des délais ont été prévus.

Assurance-chômage

Faut-il soumettre à consultation la possibilité d'autoriser le Conseil fédéral à augmenter jusqu'à 3 pour cent les cotisations pour l'assurance-chômage? La question occupe longuement le Conseil fédéral. M. Stich insiste sur les problèmes financiers de l'assurance-chômage. Sans recettes qui dépassent le taux maximum de 2 pour cent des salaires prescrit par la loi actuelle, la Confédération et les cantons devront couvrir par des prêts les déficits de cette assurance. Cette proposition est appuyée par d'autres membres du Conseil. Il est nécessaire de trouver une base financière stable à l'assurance-chômage. M. Delamuraz conteste l'opportunité d'une telle démarche. En augmentant jusqu'à deux pour cent des salaires les cotisations, on demande déjà de gros sacrifices à l'économie et aux salariés. Il serait donc faux de parler déjà de porter cette limite à 3 pour cent. En outre, une telle réforme demande beaucoup plus de temps et ne pourrait être incluse dans les propositions urgentes que le Parlement devra traiter à la session de mars déjà. Le Conseil prend une décision de compromis: l'idée d'une augmentation de la limite sera soumise à consultation non comme proposition ferme, mais

seulement en tant que possibilité future. Le DFEP le mentionnera dans la lettre qui accompagnera les documents soumis à consultation.

Beteiligung der Schweiz an IDA-10

Das EFD verlangt, dass das EDA und das EVD die zusätzlichen Ausgaben für die Beteiligung der Schweiz an der 10. Wiederauffüllung der Internationalen Entwicklungsorganisation kompensieren. Bundespräsident Felber und Bundesrat Delamuraz widersetzen sich diesem Vorschlag. Es war der Chef des EFD, der bei den Verhandlungen für den Beitritt der Schweiz zu den Bretton-Woods-Institutionen eine solche Beteiligung in Aussicht stellte. Eine Kompensation durch die zwei Fachdepartemente ist nicht möglich. Wenn dies weiterhin verlangt würde, müsste man auf diese Beteiligung verzichten. Der Rat stimmt deshalb dem Antrag zu, ohne Kompensationen zu verlangen.

Wasserrechtsgesetz

Es wird vorgeschlagen, eine Motion zu verwerfen, welche "angemessene und gerechte Wasserzinse" verlangt. Es ist nicht sinnvoll, diese Frage erneut zu prüfen, nachdem das Parlament erst kürzlich darüber befunden hat. Diese Meinung ist bestritten. Sehr viele Parlamentarier haben diese Forderung unterschrieben. Es ist deshalb besser, diese Motion als Postulat entgegenezunehmen und damit eine Konfrontation zu vermeiden. Warum soll der Preis der Elektrizität aus Wasserwerken nicht vom Markt bestimmt werden? Für Bundesrat Stich ist dies nicht sinnvoll, denn es handelt sich hier um Monopole. Nach dieser kurzen Diskussion beschliesst der Rat, die Motion als Postulat entgegenezunehmen.

NEAT-Linienführung im Tessin

Eine Motion betreffend die Linienführung der NEAT im Tessin soll mindestens als Postulat entgegenezunehmen werden. Diese Studie ist notwendig, denn man muss klären, über welche Linie Italien den zusätzlichen Verkehr entgegenezunimmt. Für Bundesrat Stich darf aber eine solche Studie nicht bedeuten, dass die Schweiz Eisenbahnlinien in Italien finanziert.

Behandlung der Eurolex-Verordnungen

Bis Ende des Jahres hat der Bundesrat zahlreiche Verordnungen für die Verwirklichung der Eurolex zu beraten und zu verabschieden. Es ist wenig sinnvoll, wenn der Bundesrat diese Verordnungen vor der Abstimmung vom 6. Dezember verabschiedet, denn eine Ablehnung des EWR-Abkommens würde diese Arbeit zunichte machen. Dagegen sollten aber die Departemente und die Aemter die Vorbereitungen zügig vorantreiben und die internen Konsultationen durchführen. Bestehen unter den Departementen und den Aemtern Meinungsverschiedenheiten, sollen unter der Federführung des Bundeskanzlers einvernehmliche Lösungen gesucht werden. Diesem durch Bundesrat Koller empfohlenen Vorgehen wird zugestimmt. Der Rat wird deshalb alle Eurolex-Verordnungen erst nach dem 6. Dezember beraten.

AUSSPRACHEN

Rencontre avec les présidents des Chambres

Les propositions de la Chancellerie sur l'attitude à adopter par la délégation du Conseil fédéral qui rencontrera les présidents des deux Chambres sont approuvées. Le Conseil ne proposera pas la tenue d'une session extraordinaire, mais souhaite qu'en cas de nécessité, les procédures urgentes soient adoptées.

Indiskretionen betreffend K 20

Da der Standort des Bundesratsbunkers K 20 bereits früher sowohl in den parlamentarischen Beratungen als auch in den Medien bekannt wurde, soll nun die durch die Zeitung "Der Bund" veröffentlichte Präzisierung nicht gerichtlich verfolgt werden. Dagegen sprechen auch juristische Fragen, denn dieser Bau unterliegt nicht den Bestimmungen des EMD betreffend Geheimhaltung. Die Lage wird als unbefriedigend empfunden. Für Bundesrat Ogi ist es geradezu unverständlich, wenn der strafbare Journalist nicht rechtlich verfolgt wird, nachdem früher Medienleute für viel weniger verurteilt worden sind. Akzeptiert man die Vorschläge der Bundeskanzlei, könnte man überhaupt keine Geheimhaltung mehr gewährleisten. Der Rat trifft dazu keine Entscheide, so dass die Bundeskanzlei ihren Antrag zurückzieht.

Sozialleistungen in Ex-Jugoslawien

Das vom EDI vorgeschlagene Vorgehen findet Zustimmung, auch wenn Bundesrat Stich bemängelt, dass für die nicht sofort bezahlbaren Versicherungsleistungen Zinse angerechnet werden. Bundesrat Cotti bemerkt, es handle sich hier nicht um eine Neuerung. In vergleichbaren Fällen hat das Versicherungsgericht ebenfalls solche Zinszahlungen gefordert.

Bundesfinanzen

Im Hinblick auf das Treffen mit den Spitzen der Bundesratsparteien hat Bundesrat Stich ein Dokument über die Haltung des Bundesrates zur Diskussion gestellt. Einzelne Aussagen gehen jedoch weiter als die Beschlüsse des Bundesrates und werden deshalb abgeschwächt. Dies betrifft insbesondere die Notwendigkeit, den Bundeshaushalt insgesamt mit 3 Milliarden zu sanieren - je zur Hälfte mit zusätzlichen Einnahmen und zusätzlichen Einsparungen - sowie die kritische Stellungnahme zur Mehrwertsteuer. Bundesrat Stich wird aber ermächtigt, diese Überlegungen in der Diskussion in seinem persönlichen Namen einzubringen, damit sich der Bundesrat noch nicht binden muss.

Mesures conjonctuelles

Malgré le sceptisme de la plupart des cantons consultés, M. Delamuraz insiste sur la nécessité de prendre des mesures pour relancer l'économie. Politiquement, le Conseil doit donner un signe. Cela ne concerne pas seulement les crédits LIM, qui devront être possibles également dans d'autres régions, mais encore le bonus d'investissement. Si, du fait de la situation financière des collectivités publiques, un tel bonus devait être abandonné, un supplément conjonctuel au budget pourrait être prévu.

Le Conseil discute ces propositions en constatant qu'il y a contradiction entre la volonté du Conseil fédéral de relancer l'économie et les décisions de la commission du Conseil national sur le budget. Le Parlement économise sur les investissements au moment même où le gouvernement voudrait les relancer. Dans cette situation, le Conseil charge le DFEP, en collaboration avec le DFF, de faire un rapport sur les implications conjonctuelles du budget tel qu'il avait été présenté par le Conseil fédéral et les conséquences sur l'économie des réductions envisagées par les commissions parlementaires. Grâce à un tel rapport, il sera possible au Parlement de discuter le budget en connaissance de cause. La question d'une éventuelle session extraordinaire consacrée aux mesures d'urgence sera examinée avec les responsables du Parlement.

Affaire Haas

Le Président Felber souhaite que le Conseil se prononce sur l'attitude à adopter lors de sa séance du 18 novembre, étant donné que notre ambassadeur au Vatican compte s'y rendre le 19 déjà.

UMFRAGEN

BR Ogi

- Die Frage der Schwerverkehrsabgabe und der Vignette muss bereits im Dezember durch den Rat entschieden werden.
- Im Hinblick auf die TV-Sendungen über den EWR sollte der Rat über Sprachregelungen verfügen, damit die offenen Fragen einheitlich beantwortet werden. Es geht insbesondere um die Frage, ob das EG-Beitrittsgesuch im Falle einer Ablehnung des EWR-Vertrages aufrechterhalten werden soll.
- Die Benützung des Bildes der heutigen und der früheren Bundesräte für die Kaffeedeckeli ist fragwürdig. Bundesrat Ogi hat dieser Aktion nie zugestimmt. Dies ist auch für Bundespräsident Felber der Fall. Bundeskanzler Couchepin erläutert die rechtliche Lage: da die Bundesräte öffentliche Personen sind, braucht es gar keine Zustimmung. Er wird die Verantwortlichen dieses Projektes in diesem Sinne orientieren.
- wird am Wochenende in Rostock am Verkehrsministertreffen der Alpenländer teilnehmen.

Président Felber

- la candidature de Genève en tant que siège du "suivi de Rio" recueille de nombreux appuis aux Nations Unies. Nombre de petits Etats du tiers monde ont néanmoins manifesté leur préoccupation du fait que, ne disposant pas d'ambassade à Genève, un tel choix serait pour eux assez coûteux. Dans le cadre des crédits à leur disposition, le DFAE et le DFI sont en me-

sure d'aider financièrement ces pays.
Le Conseil en prend acte.

Déclaration du Conseil fédéral

Durant sa pause-café, le Conseil discute de façon informelle l'opportunité d'une déclaration publique au sujet de l'AEEE. A trois semaines de cette importante votation, la situation est tout autre que satisfaisante. Les adversaires sont beaucoup plus présents surtout par les annonces dans les journaux et lors des débats publics. Des hommes politiques, des experts ainsi que certains médias demandent au Conseil fédéral de marquer sa présence in corpore afin d'essayer de convaincre la frange encore très importante des électeurs qui, selon les sondages, sont encore indécis. Ce n'est que si la plupart des indécis optent en faveur de l'AEEE qu'il sera possible d'espérer une acceptation par le peuple et les cantons. Lors de la discussion, des avis divergents sont exprimés. Si une telle présence de tous les sept Conseillers fédéraux, grâce à son caractère inhabituel, peut effectivement avoir un effet mobilisateur, il ne faut pas sous-estimer les dangers d'une telle démarche. Le Conseil donnerait l'impression d'avoir peur du résultat. Finalement, le principe d'une présence devant les médias du Président, du vice-président, ainsi que de M. Cotti pour la langue italienne, est admis. Les représentants du Conseil fédéral feront une déclaration pour marquer la préoccupation du Conseil du fait qu'au cours de la campagne, les valeurs politiques suisses, axées sur le dialogue et la franche confrontation, sont souvent bafouées. Par le contenu de cet appel, proposé par la Chancellerie, il s'agit de montrer l'autorité morale et politique du Conseil fédéral tout entier.

Cette décision de compromis étant prise, le Chancelier Couchepin est chargé de préparer un projet de déclaration que le Conseil adopte avec quelques modifications de détail (voir annexe).

23.11.1992 AC/dl

SCHWEIZERISCHE BUNDESKANZLEI

geht an:

- Departementsvorsteher (7)
- Bundeskanzler (1)
- Vizekanzler/in (2)

Bellage zum Protokoll der Sitzung vom 11. November 1992

**Erklärung des Bundesrates zur Volksabstimmung
vom 6. Dezember 1992**

geht an:

- Departementsvorsteher (7)
- Bundeskanzler (1)
- Vizekanzler/in (2)

Erklärung des Bundesrates zur Volksabstimmung vom 6. Dezember 1992

An seiner heutigen Sitzung hat der Bundesrat beschlossen, zum kommenden Urnengang über den EWR-Vertrag folgende Erklärung abzugeben:

Die Entscheidung des Schweizer Volkes über die Beteiligung am EWR, wie immer sie ausfallen wird, ist von grosser Bedeutung für die Zukunft unseres Landes. Die bisherige politische Auseinandersetzung hat bei vielen Mitbürgerinnen und Mitbürgern Aengste, Sorgen und Zweifel ausgelöst. Der Bundesrat hat dafür Verständnis, teilt aber diese Befürchtungen nicht. Er ist fest überzeugt, dass die Schweiz der Herausforderung des Europäischen Wirtschaftsraums gewachsen ist und es in ihrem Interesse liegt, dem EWR beizutreten. Das Parlament und alle Kantonsregierungen haben ihn darin bestätigt.

Der Bundesrat ist der festen Meinung, dass der EWR für unser Land der richtige Weg in die Zukunft ist und dass unsere politische und kulturelle Identität sowie unsere Eigenart dabei nicht gefährdet sind.

Der Bundesrat ist besorgt über die da und dort aufgekommene Intoleranz und mangelnde Gesprächsbereitschaft. Diese Erscheinungen stehen im Gegensatz zu unserer politischen Kultur. Die Einheit und Kraft unseres Landes gründet auf der Würde unserer Institutionen und auf dem Respekt der Meinung eines jeden Einzelnen. Der Bundesrat appelliert an alle Schweizerinnen und Schweizer, die politische Auseinandersetzung um den EWR-Vertrag mit Respekt vor dem politischen Gegner zu führen. Niemand - Befürworter oder Gegner - soll Andersdenkenden vorwerfen, schlechte Schweizerinnen oder Schweizer zu sein.

Der Bundesrat ist überzeugt, dass die Mitbürgerinnen und Mitbürger sich ihrer politischen Verantwortung bewusst sind, die Argumente für oder gegen den EWR-Beitritt mit überlegter Ruhe abwägen und ihren Entscheid treffen.

Déclaration du Conseil fédéral concernant le scrutin du 6 décembre 1992

Lors de sa séance d'aujourd'hui, le Conseil fédéral a décidé de faire la déclaration suivante concernant le scrutin sur l'Accord EEE:

La décision du peuple sur la participation de la Suisse à l'EEE, quelle qu'elle sera, est d'une importance primordiale pour l'avenir de notre pays. La discussion politique qui a eu lieu jusqu'à présent a engendré, pour nombre de nos concitoyennes et concitoyens, des craintes, des soucis et des doutes. Le Conseil fédéral le comprend bien mais il ne partage pas ces craintes. Il a l'intime conviction que la Suisse est assez forte pour faire face au défi de l'Espace économique européen et qu'il est dans l'intérêt de notre pays d'y participer. Le Parlement et tous les gouvernements cantonaux en sont eux aussi convaincus.

Le Conseil fédéral est fermement persuadé que l'EEE est la bonne voie pour l'avenir de notre pays et que cet Accord ne met en danger ni notre identité politique et culturelle ni nos particularités.

En revanche, le Conseil fédéral est préoccupé de l'intolérance qui s'est fait jour et du refus de certains de dialoguer. Cette attitude est en contradiction avec nos traditions politiques. L'unité et la force de notre pays se fondent sur la dignité de nos institutions et sur le respect de la diversité des opinions. C'est pourquoi le Conseil fédéral appelle toutes les Suissesses et tous les Suisses à mener le débat politique sur l'Accord EEE dans le respect de l'adversaire. Personne, qu'il soit partisan ou adversaire de l'Accord, ne peut reprocher à ceux qui ne partagent pas ses convictions d'être de mauvais Suisses.

Le Conseil fédéral est convaincu que les citoyennes et citoyens sont conscients de leur responsabilité politique, qu'ils sauront peser les arguments en présence et qu'ils prendront en toute sérénité leur décision sur la participation de la Suisse à l'EEE.

Votazione popolare del 6 dicembre 1992:
Dichiarazione del Consiglio federale

Nella sua odierna seduta, il Consiglio federale ha deciso di rilasciare la seguente dichiarazione in merito alla prossima votazione sull'Accordo SEE:

Il responso del popolo svizzero sulla partecipazione allo SEE, qualunque esso sia, riveste grande importanza per il futuro del nostro Paese. La discussione politica che si è svolta finora ha suscitato timori, preoccupazioni e dubbi presso parecchi nostri concittadini. Il Consiglio federale, pur comprendendo queste apprensioni, non le condivide. E' fermamente convinto, in ciò sorretto dal Parlamento e da tutti i governi cantonali, che la Svizzera sia in grado di raccogliere la sfida dello Spazio economico europeo e sia nel suo interesse aderirvi.

Il Consiglio federale è persuaso che lo SEE sia la giusta via per il nostro Paese e che la nostra identità politica culturale, al pari delle nostre peculiarità, non ne risulterà pregiudicata.

Il Consiglio federale è preoccupato per una certa intolleranza e mancanza di disponibilità al dialogo manifestatesi qua e là negli ultimi tempi. Sono fenomeni questi che contrastano con il costume politico del Paese. L'unità e la forza della Nazione poggiano sulla dignità delle istituzioni e sul rispetto dell'opinione altrui. Il Consiglio federale si appella a tutti gli elettori affinché il dibattito politico sull'Accordo SEE si svolga nel rispetto reciproco. Nessuno - fautore o avversario dello SEE - deve potersi ergere a giudice dell'amor patrio altrui.

Il Consiglio federale è convinto che il singolo cittadino, consapevole della responsabilità politica che gli incombe, saprà soppesare serenamente i pro e i contra l'adesione allo SEE e decidere di conseguenza.